



Femme de lettres et résistante ; née Ella Yurevna Kagan le 12 septembre 1896 à Moscou ; décédée le 16 juin 1970 à Saint-Arnoult-en-Yvelines.

Issue de la bourgeoisie russe, diplômée en architecture, Ella Kagan quitte son pays natal en 1918 pour la France. Elle épouse André Triolet en 1919 et s'en sépare en 1921 ; elle gardera son nom. Installée à Montparnasse en 1924, elle fréquente le milieu artistique et les écrivains surréalistes. C'est en 1928, à la Coupole, qu'elle rencontre le poète Louis Aragon ; ils ne se quitteront plus et se marieront en 1939. Dans les années 1930, elle est traductrice d'auteurs russes et français et commence une carrière littéraire, consacrée dès 1945 par l'obtention du premier prix Goncourt de l'après-guerre – et le premier décerné à une femme – pour son recueil de nouvelles, *Le premier accroc* coûte deux cents francs.

Pendant la Seconde guerre mondiale, Elsa Triolet entre dans la Résistance, tout comme Aragon dont elle soutient les combats, sans toutefois devenir elle-même membre du Parti communiste. Active au sein du C.N.E (Comité national des écrivains), elle s'attache à promouvoir la lecture et la vente de livres dans les années 1950 et participe à l'organisation des « batailles du livre »\* initiées par le PCF, se prononçant pour une littérature engagée. Elle exprimera cependant en 1957 une critique du stalinisme dans *Le Monument*, et soutiendra, dans les années 1960, des dissidents du régime soviétique, tels que Sakharov ou Soljenitsyne.

\*cf. : Les « batailles du livre » du parti communiste français (1950-1952) / Marc Lazar (in : *Vingtième Siècle*, revue d'histoire, année 1986, Vol. 10, n°1, pp. 37-50)